

Association Humanitaire  
Régie par la loi du 01/07/1901  
Récépissé de déclaration  
N° 2/03903 du 08/03/2000  
Sous-Préfecture  
Saint-Gaudens (31)

N°20  
Septembre 2010  
JOURNAL DE L'ASSOCIATION  
**VIVRE A MADAGASCAR**  
**EDITO-MAD**

Adresse :  
5, rue des Tulipes  
31 210 GOURDAN POLIGNAN  
[www.vivreamadagascar.org](http://www.vivreamadagascar.org)



### Le mot de la présidente

Dans tous les pays pauvres, l'école est un espoir, l'école est un problème.

Le souci majeur de **TOUT ETAT** devrait être d'assurer santé et éducation, moteurs du développement humain. Deux ministères qui coûtent chers sans être rémunérateurs à court terme.

Le cercle fatal : pas de santé—pas d'éducation—pas d'économie. On prend en sens inverse et...nous y sommes. Pour faire un pays pauvre, la recette serait donc simple, rapide et efficace.

Pour sortir un pays de la misère, **IMPOSSIBLE...** Le PNUD-L'UNICEF-LA BANQUE MONDIALE des centaines d'organismes d'État ou privés font des études, lancent des programmes, injectent des millions et des milliards et **RIEN N'Y FAIT...**

Il doit y avoir des gènes essentiels au développement. Les pays d'Europe dévastés par les guerres en 14 ou en 40 se sont pourtant reconstruits vite et bien. Ah! Mais c'est vrai, chacun d'eux avait eu un Jules Ferry et ses prédécesseurs. Cette culture de plusieurs siècles réservée en premier aux artistes, aux inventeurs et aux riches se démocratise au fil des ans et pénètre le peuple tout entier.

Ce manque ancestral d'amour de l'art, de la culture et du savoir peut-il être remplacé ou compensé par des millions de dollars ?

Il n'en reste pas moins que tout être humain a le droit de vouloir vivre dignement.

Vivre à Madagascar est une petite association, nous avons aujourd'hui 77 enfants parrainés. C'est peu, mais c'est chaud et rassurant. Les dons servent à soutenir l'école et l'hôpital, les parrainages accompagnent les enfants dans leur vie quotidienne. Grâce à vous tous, ils ont accès à l'éducation, à la santé et au fil du temps, ils traceront leur route.

CONTINUONS  
AIDONS-LES  
AIDEZ-NOUS

C'est la rentrée. Les enfants reprennent le chemin de l'école.

A Madagascar la rentrée ne se fera que le 5 octobre.

A Tanambe, exception à la règle, l'école a commencé le 7 septembre. De cette façon, les programmes ne seront pas réalisés au pas de charge. Ils seront terminés en mai, et juin est un mois de révision avant les examens. Résultat : 100% de réussite. CEPE (passage en 6ème) BEPC tous les enfants de Tanambe ont réussi leurs épreuves et "La Performance" connaît un réel succès.

A Tana, les enfants parrainés bénéficient eux aussi des avantages de VAM. Les animations du mercredi, les cours de soutien, l'aide aux devoirs. Partis de très bas ils avancent, remontent la pente et nos aînés entrent au collège, au lycée. Qui l'aurait cru ?!

Revenons 5 ans en arrière. Qui aurait misé sur le devenir de ces enfants ?



Avec vous, nous l'avons fait. Aujourd'hui, Ando passe en première de lycée, les moyens sont au collège et nos petits derniers leur emboîtent le pas.

Lorsque nous avons mis en place les parrainages, pour les parents comme pour les enfants, l'école était aléatoire. Elle est devenue indispensable, par les soins et la cantine et maintenant avec le sport, la musique, l'animation des éducateurs, elle devient accueillante. C'est un centre de vie pour les enfants.

D'ailleurs, même ceux qui n'ont pas de très bonnes notes (il y en a!) sont toujours présents. Plus d'école buissonnière, fini la rue, l'école c'est *trop bien!*

Une belle bataille de gagnée.

## LES ANIMATIONS



**A Tanambe, le carnaval**

Saluons l'implication d'Amélie la Directrice de La Performance



Au mois de février, elle prépare Carnaval pour les enfants de l'école. Mais elle arrive, de réunion en réunion, à décider tous les responsables des écoles de la région à faire de même. Et ça marche!!

Tous les enfants de toutes les écoles participent à la fête.

Motiver les responsables, enseignants parents d'élèves pour faire une "école autrement", voilà vers quoi on doit tendre.

- ❖ Au mois de Mars, Amélie, invitée par une école de Bretagne est venue passer 2 semaines à Betton. S'informer sur les nouvelles méthodes de travail pour la Maternelle et les CP. Elle a pu approcher la version Française de l'éducation.





- ❖ Elle saura en tirer les leçons, garder le meilleur tout en préservant la culture Malgache.

Je vous fais ce récit pour que vous sachiez que, partout, il y a des gens qui luttent. A La Performance ou à Tana, on ne tend pas la main, on saisit une aide bienveillante pour préparer au mieux les enfants de demain. Ce ne sont pas des assistés.

A Tana, où la vie n'est pas facile, il y a Lalao avec sa petite couvée de 38 poussins qui avancent avec courage.

A Tanambe Amélie dirige avec passion une merveilleuse école de 350 élèves.

Nous sommes fiers d'être à leurs côtés.

### LE VIDE GRENIER

Le 15 Aout est le jour du VIDE GRENIER DE VIVRE A MADAGASCAR à Gourdan-Polignan sur les berges de la Garonne.



Nous avons eu une belle journée pour notre manifestation. Cette année encore, ce fut une réussite.



De nombreux exposants, une belle ambiance. Grillades, frites et crêpes ont attiré les chineurs. Amis et bénévoles ont beaucoup travaillé. Les parrains tenaient le stand. Françoise qui parraine 4 enfants était venue spécialement de Paris. M. et Mme Grimal, responsables de VAM dans la

région PACA étaient venus de Montpellier et tout le staff de la maison mère était à l'œuvre.

C'était tellement sympathique que j'ai pensé que pour le 15 Aout 2011 on pourrait faire un "VIDE GRENIER GEANT" avec tous les parrains et amis de VAM. Apéro compris

Bénéfice 970€, c'est bien pour une journée, peut mieux faire l'année prochaine.

### LES REALISATIONS

- Le matériel médical envoyé à Tanambe est arrivé à bon port .La maternité est maintenant pourvue d'un bon stérilisateur, c'était le plus important, et du matériel nécessaire au travail des sages femmes.
- Le chemin d'accès à l'école a été refait grâce au travail du Dr Anicet, notre président à Madagascar. L'école se transforme, les locaux s'améliorent sans cesse. C'était un gros travail



### LES PROJETS

- Nous avons encore du matériel à envoyer. Nous réservons 2m<sup>3</sup> avec Mission Air qui achemine des containers sur Madagascar. Départ : dans quelques semaines...
- A l'étude, un projet de construction pour une classe Informatique- Secrétariat-gestion A Tanambe

Le bouclier fiscal vous assure 50% de vos revenus L'association VAM vous assure 65% de déduction fiscale.

## ALERTE INFO

**ATTENTION!!** Le bouclier fiscal risque de sauter !!

INFORMEZ VOS AMIS

## Témoignage d'une enseignante malgache

J'enseigne dans une école primaire publique à Madagascar. J'ai 65 élèves dans ma classe de CP. Mais à la rentrée j'ai plus d'élèves (autour de 80 élèves), il y a une déperdition au cours de l'année avec les récoltes et les travaux agricoles, et en dehors des récoltes, le problème de l'insuffisance alimentaire entraîne de la fatigue scolaire et des abandons.

Souvent aussi, les parents n'ont pas les moyens de payer les fournitures scolaires alors ils n'envoient pas leurs enfants à l'école.

**Je travaille** 5 heures par jour (car tous les fonctionnaires de l'Etat travaillent 5h/jour). Mon salaire est équivalent à 15 euros par mois.

Mais **ça ne me suffit pas pour vivre**, je dois mener une activité complémentaire. Car sur les 7 enseignants de l'école, on est 2 à ne pas être payés par l'état, c'est le FRAM, l'association des parents d'élèves qui nous rémunère, on est payés moins que nos collègues.

**A Madagascar, les salaires des enseignants sont bas** : en moyenne, en primaire/collège, le salaire est de 30 à 50 euros par mois. C'est un salaire très modeste par rapport au niveau de vie, et d'autant plus dur pour les enseignants avec des enfants. Le métier est donc difficile à valoriser auprès des jeunes.

### *Pour comparaison*

Le SMIG à Madagascar est de 50000 ariary soit moins de 20 euros par mois. Une consultation chez un médecin généraliste coûte 2000 ariary, soit environ 0,80 euros (la santé est un des postes budgétaires les plus lourds pour les ménages.)

1kg de riz, soit une journée de repas pour une famille de 4 personnes, revient à 700 ariary, soit 0,25 euros.



Une fois de plus et comme chaque année, le Mois de l'enfance fait l'objet de discours à une fausse sensiblerie larmoyante et à des déclarations démagogiques d'intention. Les statistiques ne feront jamais le poids devant les réalités criantes, concernant la dégradation des conditions précaires à la limite de l'inhumain, d'une écrasante majorité d'enfants malgaches.

Il y a un choix à faire quant aux compte - rendus de ces réalités. De deux choses l'une, ou l'on fait témoigner des enfants préparés pour la circonstance, c'est - à - dire propres, habillés décentement, ne montrant aucun signe de malnutrition ni de sous - alimentation, heureux de vivre et scolarisés. Ou bien l'on braque les caméras et les appareils photo sur ces pauvres hères sales, en haillons, ne mangeant visiblement pas à leur faim, blasés avant l'âge, agressifs et sur la défensive, ne pensant pas une seule seconde à aller à l'école qui est pour eux soit un luxe et un rêve soit une perte de temps et une inutilité. Tout dépend, en fait, du côté où l'on se trouve. S'il s'agit de montrer une image valorisante du pays et de s'autosatisfaire de quelques actions ponctuelles et sporadiques, le premier est choisi. En revanche, s'il s'agit d'interpeller la société en général et les pouvoirs publics en particulier, la seconde option vaut toutes les sonnettes d'alarme. Dans les deux cas, il y a à espérer que des âmes sensibles, aux portefeuilles bien garnis, délient leur bourse pour soulager ces créatures sans que cela ne puisse s'inscrire dans la durée. De là à considérer ces actes à des fins de bonne conscience, il n'y a qu'un pas.

Mais c'est mieux que rien. La maltraitance des enfants, et leur exploitation pour des travaux souvent pénibles, sont des fléaux qui, eux aussi, font l'objet de conférences, d'ateliers et de forums. Les recommandations, qui en découlent, restent au stade de vœux pieux. Les racines du mal ne sont qu'effleurées, voire passées sous silence. Les coupables qui sont aussi les cibles, à savoir les parents et les adultes anonymes, sont accusés plus ou moins directement. Ils ne sont pas pour autant inquiétés et ne font l'objet d'aucune poursuite. C'est qu'il s'avère difficile d'établir leur faute, surtout lorsque les réquisitoires sont prononcés par des responsables du pouvoir public. Dans ce domaine et depuis plusieurs décennies, ces derniers ne peuvent pas se prévaloir de quelques mesures, sauf par des organismes ou associations privés interposés, dont ils louent et félicitent les actions. Des actions qui, parfois et même souvent, devraient être de leur ressort. Il est de plus en plus difficile de croire que les politiciens et les dirigeants veuillent véritablement le bien du Peuple et du pays. Lorsqu'ils parlent des enfants, sur un ton rassurant et compatissant, comme étant l'avenir de ce pays, on a bien du mal à croire en leur sincérité du fait que rien, dans leurs décisions et dans leurs projets, ne va dans le sens d'une quelconque propension à alléger les souffrances des enfants qui dépendent entièrement des comportements des parents et des adultes. C'est sur ces derniers qu'il faudrait sans aucun doute agir. Non pas de manière punitive mais en leur donnant les moyens nécessaires pour mener à bien leur rôle d'éducateurs.

Dans notre pays, on constate, avec amertume, que les personnes âgées sont choyées. Il n'y a pas de mal à cela puisque la culture malgache, cependant en déliquescence, impose qu'on en prenne soin. Mais pas les enfants qui ont encore toute une vie à vivre. La grande différence est que les premières sont encore des électeurs potentiels tandis que les enfants ne présentent aucun intérêt. Ou un peu, très relatif s'il faut faire pression sur les premières. Il ne suffit pas de leur donner des kits et des fournitures scolaires à chaque rentrée. Ou des tabliers qui deviennent très vite leur seul habit de tous les jours. Ni les cantines scolaires dont la durée est limitée. Ni les consultations médicales consistant en dons de vitamine et de déparasitage. La tâche est énorme pour le département ministériel de la Population. Des efforts ont été notés, mais les maux ont atteint un niveau tel qu'ils ne représentent qu'une goutte d'eau dans l'océan de cette misère et pauvreté dont les premières victimes sont les enfants.

**V.R.**